



Histoire d'Arsac

Solstice d'été

Autrefois, la coutume voulait que la Saint Jean soit marquée par des festivités toutes particulières...

Les croix de Saint Jean

Les médocains d'antan ont toujours eu un profond respect pour les sorciers et la sorcellerie. On dit même, ça et là - car les mauvaises langues vivent aussi sur la presqu'île médocaine - que certains n'hésitaient pas à la "cultiver"... instaurant, ainsi, peur et malédiction dans l'esprit des braves gens...

Pour essayer d'y remédier, quand venait le solstice d'été, les femmes cueillaient les "fleurs de Saint Jean", et plus précisément les blanches achillées, avec lesquelles elles confectionnaient les croix du même nom. La rigidité et la solidité des tiges de ces fleurs, dès lors qu'elles étaient rassemblées, bien mises en formes et immobilisées, offraient de belles croix vertes heureusement complétées par une boule de fleurs blanches aux quatre extrémités...

Le soir de la Saint Jean, le curé réunissait les paroissiens en l'église pour la cérémonie de bénédiction des croix afin que démons, sorciers et autres malfaisants ne perturbent pas la vie des habitants tout au long de l'année. Aucune famille ne manquait à cet appel. Et, quand chacun rentrait chez soi, la croix de Saint Jean ainsi purifiée et bénie était alors clouée solidement au dessus de la porte d'entrée, quand ce n'était pas sur celle-ci. "Pour que le diable et les mauvais esprits ne rentrent pas chez nous !" précisait ma grand-mère qui croyait aux sorciers avec modération. "Mais sait-on jamais !"... ajoutait-elle. On pouvait, dès lors, penser à allumer le feu de saint Jean.

Les belles achillées avec lesquelles on confectionnait les croix de Saint Jean.



Georges MONTMINOUX

